

Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 92 (1994)

Heft: 10

Artikel: La tradition, à quel prix? : Tour du monde de l'excision

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-950453>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Toutefois, certains signes montrent que l'instruction et un élargissement de l'éventail des choix offerts à la femme sapent lentement et sûrement la coutume. En outre, dans les sociétés où l'on pratique l'excision féminine, les hommes également commencent à manifester une attitude ambivalente ou même carrément hostile à l'égard de cette coutume.

Partout où ceux qui ne la pratiquent pas en ont eu connaissance, cette pratique a suscité des réactions d'horreur et, très souvent, de condamnation. Si cela a contribué à rompre le silence, l'expérience montre qu'une telle réaction détourne généralement les observateurs extérieurs des complexités du problème et peut même l'exacerber.

On méconnaît également la nécessité de remplacer cette pratique par une autre et non pas seulement de l'empêcher: il faut que les filles et les femmes trouvent d'autres formes et d'autres types de condition, d'approbation et de respectabilité sociales. Plus prosaïquement, on méconnaît également le fait que l'opération est une importante source de revenus pour les accoucheuses traditionnelles et même les sages-femmes qui ne sauraient y renoncer si elles n'obtiennent pas de compensation.

Au XVI^e siècle, les missionnaires catholiques venus évangéliser l’Ethiopie tentèrent

Souvent le sujet extrêmement délicat est abordé dans le cadre d'un programme de santé, de nutrition ou d'éducation s'adressant aux femmes, et les animateurs sont invités à écouter et à respecter la façon dont la collectivité perçoit cette coutume: son intérêt social, économique et culturel. C'est à partir d'un véritable dialogue qu'une évolution est possible.

Si chacun convient désormais que l'initiative d'une abolition de l'excision féminine doit être prise par les femmes directement concernées, on admet également que de telles actions locales et nationales peuvent être puissamment facilitées par un soutien extérieur. Au cours des dernières années, l'OMS a joué un rôle qui a notamment consisté à fournir un soutien technique et financier pour l'organisation d'enquêtes nationales, pour la formation spécialisée de personnels de santé, et pour des initiatives partant de la base. C'est ainsi que l'OMS a soutenu le Groupe de travail sur la circoncision féminine, créé par des membres de 20 organisations non gouvernementales (ONG) et dont une Africaine est la coordinatrice.

Par ailleurs, l'OMS exprime son opposition sans réserve à toute médicalisation de l'opération, estimant qu'en aucun cas celle-ci ne devait être accomplie par des professionnels de la santé ou dans des établissements sanitaires.

En mai de cette année, pendant la Quarante-septième Assemblée Mon-

«... les efforts déployés dans le passé ont souvent été entravés par l'utilisation d'un langage inapproprié, empreint de sensationnalisme et plein de distorsions. Comme l'a déclaré le Directeur général de l'OMS dans son allocution inaugurale: «dans notre travail, nous devons ... toujours partir du principe que les comportements humains et les valeurs culturelles ... ont un sens et remplissent une fonction aux yeux de ceux qui les pratiquent. Pour que les gens acceptent de modifier leur comportement, il faut que les pratiques nouvelles qui leur sont proposées aient un sens pour eux, qu'elles leur paraissent fonctionnelles et au moins aussi efficaces que les précédentes. Il nous faut donc chercher à convaincre les gens ... qu'ils peuvent abandonner une pratique particulière sans pour autant abandonner des relations chargées de sens de leur propre culture».

«De nombreuses chansons et pensées populaires disent que c'est bien la femme qui donne naissance aux prophètes, aux érudits, aux grands guerriers, aux riches, mais qu'une femme ne saurait jamais être ni prophète, ni érudit, ni guerrier, ni riche. La femme dans ces sociétés n'est jamais libre de ses faits et gestes ou de ses opinions, son travail, pourtant immense, n'est pas rémunéré; ni les lois, ni les coutumes, ne lui garantissent des droits de propriété que ce soit dans son foyer ou dans la communauté, son statut social est toujours inférieur à celui de l'homme.»

«Les origines de cette discrimination remontent aussi loin que l'histoire des peuples africains. En effet dans la plupart de nos sociétés, la naissance d'une fille était considérée comme un malheur, alors que celle d'un garçon était accueillie avec joie. Tous les rites qui marquent les étapes de la vie soulignent la différence des sexes. La jeune fille est élevée strictement pour jouer le rôle qu'on lui reconnaît, celui de l'épouse, de la mère. Cette infériorité semblait si naturelle, que les femmes ont été reléguées dans un univers fermé, en marge de l'histoire de leur pays, qui a été surtout l'histoire de l'homme.»

«Taxée de versatilité, d'instabilité, de faiblesse physique et psychologique, d'étroitesse d'esprit, la femme a été constamment violée et meurtrie dans sa chair par des pratiques comme l'excision, l'infibulation ou le gavage, qui trouvent leur justification dans la nécessité, selon une société essentiellement phallocratique, de mettre un frein à sa propension naturelle à l'infidélité.»

«Les traditions ont certainement la vie dure mais lorsqu'elles s'opposent à l'épanouissement de l'individu, ou menacent sa vie même, il y a comme un masochisme et une tendance au suicide collectif à les laisser se perpétuer.»

¹ Extrait de: DIALLO, B. Le rêve de domination, Santé du monde, avril 1985, pp. 26-28.

Réf.: Doc., OMS, 1994 □



Les membres de l'ASSF sont mieux informées

EGNELL ELITE

zu mieten in Apotheken, Drogerien und Spitälern.

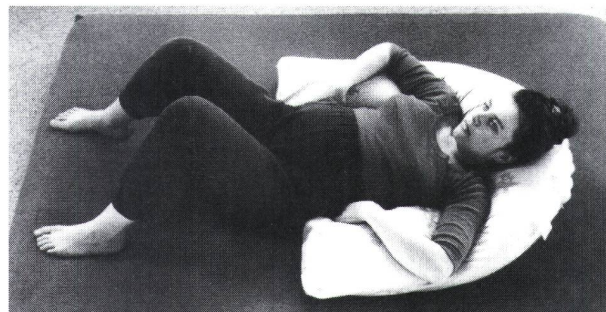
Ameda EGNELL ELITE, die neue elektrische
Milchpumpe mit wählbarer Saugstärke und
wählbaren Saugzyklen. Auch erhältlich mit
eingebauter aufladbarer Batterie.



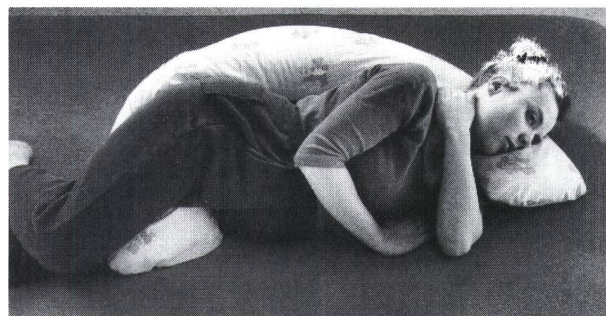
**AMEDA AG, Medizin Technik,
Bösch 106, CH-6331 Hünenberg
Telefon 042/38 51 38, Fax 042/38 51 50**

Le coussin CorpoMed® :

le camarade fidèle durant et après la grossesse



durant la grossesse,
au cours des exercices quotidiens, pour des positions
de relaxation



pendant l'accouchement
il est facile d'atteindre une position confortable



**après
l'accouchement**
très utile
comme auxiliaire
d'allaitement

Grâce à leur rembourrage unique, de toutes petites billes remplies d'air, les coussins CorpoMed® sont extrêmement modelables.

Il est facile de satisfaire aux exigences hygiéniques: les housses aussi bien que les coussins sont lavalbes.

Veillez envoyer:

CorpoMed®

- prospectus 

- les prix

Timbre, nom

BERRO SA, case postale, 4414 Füllinsdorf
Téléphone 061 901 88 44, Téléfax 061 901 88 22